

Il explique l'informatique et se découvre un destin de prof

La route n'est pas forcément droite pour trouver sa formation ou son travail. Exemple avec le Valenciennois Manuel Guilbert, passé par une licence d'anglais, un BTS d'informatique, pour finalement choisir l'enseignement.

PAR VINCENT TRIPIANA
vtripiana@lavoixdunord.fr

VALENCIENNES. Les bulletins de notes du premier trimestre sont tombés, Noël est passé et certains étudiants se demandent déjà, parfois avec angoisse, ce qu'ils feront l'année prochaine. Et si ne pas trouver la bonne formation du premier coup n'était pas grave ? Exemple avec le Valenciennois Manuel Guilbert, en formation à l'École supérieure du professorat et de l'enseignement (ESPE), à l'université de Valenciennes.

Natif de la Pyramide, à la croisée des avenues Dampierre, Faidherbe et Villars, ce jeune homme de 24 ans a eu un parcours sinueux : « J'ai fait un bac littéraire au lycée Watteau, en 2009. Puis j'ai commencé une licence d'anglais à Lille 3, mais je ne voyais pas quel métier faire ensuite. J'ai arrêté. J'ai travaillé au restaurant de mes parents pendant six mois, puis j'ai fait un BTS informatique, au lycée Dampierre, pendant deux ans, avant une licence professionnelle à l'ISTV, au Mont-Houy. »

Il trouve du travail, à Grenoble, dans une mutuelle. « Pendant deux ans, j'ai travaillé sur ordinateur, mais je ne faisais pas de développement informatique, ce que j'avais appris. Je donnais des coups de main, presque des cours d'informatique aux collègues, lorsqu'il y a eu un changement de logiciel. On m'a proposé un CDI, à Lyon, mais là non plus, je ne m'y voyais pas. C'est en apprenant aux collègues comment fonctionnait le nouveau logiciel que je me suis rendu compte que j'aimais bien expliquer. »

Retour dans le Nord, passage par Pôle Emploi et inscription, cet été,



Manuel est également passionné de photo, numérique et argentique. PHOTO « LA VOIX DU NORD »

à l'ESPE. « Il faut passer en deuxième année de master et en même temps préparer et décrocher le concours. » Et faire des stages. Après la maternelle de Chasse Royale, le CP d'Émile-Zola à Aulnoy, Manuel a fait son troisième stage aux Acacias, dans son quartier, avec les CM1. Puis il a fallu passer les partiels, avant les vacances...

“ J’ai commencé une licence d’anglais à Lille, mais je ne voyais pas quel métier faire ensuite.”

Si tout se passe bien, l'an prochain, il sera professeur stagiaire, en classe de deux à trois jours et à la fac les jeudi et vendredi.

« DOUBLE VISION DU MÉTIER »

« Nous avons de super bons profs, des universitaires et d'anciens professeurs des écoles. Ils nous donnent une double vision du métier. » Et ça marche, avec les enfants ?

« Au dernier stage, je les ai fait écrire, inventer une histoire, à partir des images des Mystères de Harris Burdick. Ça a amené un peu de mystère dans la classe. » Qui sait, peut-être donnera-t-il envie à un élève de devenir enseignant ? ■

POUR QUI ?

Les ESPE accueillent les titulaires d'une licence se destinant aux métiers du professorat et de l'éducation. Elles sont aussi ouvertes aux étudiants de licence, notamment ceux bénéficiant d'un emploi d'avenir prof.